DLP - 2-10-8185936

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication Périodique

EDITION DE LA STATION NORD, PAS-DE-CALAIS ET PICARDIE
Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Siège de la Circonscription:
Cité Administrative - 59048 LILLE Cédex - Tél.: (20) 52.72.80 - (20) 52.12.21
Station d'Avertissements Agricoles de TILLOY-lès-MOFFLAINES :
B.P. 355 - 62026 ARRAS Cédex - Tél.: (21) 23.09.35

Abonnement Annuel: 70,00 F.
Régisseur de Recettes DDA du Pas-de-Calais
CCP: 5701.50 Lille

BULLETIN n° 245 du 1er OCTOBRE 1981

GRANDES CULTURES

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE : ATTENTION AUX REPOUSSES DE CEREALES

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre "la jaunisse nanisante de l'orge" pour l'automne 1981, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

I - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

II - SYMPTOMES, DEGATS

Dans le cas de semis précoces, les symptômes peuvent apparaître 15 jours à 1 mois après l'inoculation. Dans les autres cas, ils peuvent ne se manifester qu'en fin d'hiver. Ils deviennent très nets surtout à partir du début de la montaison des céréales.

A. DE L'AUTOMNE A LA FIN DE L'HIVER ON OBSERVE AINSI :

- *sur les orges, un jaunissement,*
- *sur les blés, un rougissement et/ou un jaunissement,*
- *sur les avoines, un rougissement intense.*

B. A LA MONTAISON, ON CONSTATE :

- sur les orges et les avoines un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné. L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

- sur blé, la réduction de la taille est peu marquée. C'est à l'épiaison cependant que ce symptôme est le plus visible. A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin.

.../...

CPPAP. N° 533 AD - Imprimerie de la Station Nord, Pas-de-Calais et Picardie - Directeur gérant: J. PETIOT

Plus les semis sont précoces, plus les risques de contamination sont élevés et plus les agriculteurs devront être vigilants.

Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, et très souvent dans les zones atlantiques et méridionales, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques :

- *pouvoir infectieux des pucerons ailés,*
- *importance des populations,*
- *précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage),*
- *activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle,*
- *possibilités de récupération de la céréale.*

III - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On recherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, par des techniques culturales et par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

A. TECHNIQUES CULTURALES :

- Eliminer rapidement toutes les repousses de céréales (aussi bien dans les chaumes que dans les jeunes cultures de colza) car elles sont les principaux réservoirs de virus. Notons que la lutte contre les altises avec des pyréthrinoïdes dans les colzas envahis de repousses de céréales permet d'éliminer les pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante.

- afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.

B. MOYENS CHIMIQUES :

La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire. Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, la douceur du climat et surtout l'abondance des repousses de céréales dans la région doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les observations sont à effectuer tout particulièrement en fin d'après midi, lorsque la température a atteint 10 à 12° C dans la journée (examiner les plantes à contre-jour).

Les conditions d'intervention sont variables selon l'origine et l'évolution des populations de pucerons :

- Dans le cas ou le nombre de pucerons est en croissance rapide (par exemple parce que le temps est doux), une intervention est justifiée. On attendra toutefois que la céréale ait atteint le stade 2 feuilles.

- Dans le cas où le pourcentage de plantes atteintes par les pucerons est faible (pas plus de 25 à 30 %), le risque est très variable :

. si les repousses de céréales sont abondantes dans la région, les pucerons sont très virulifères et on doit intervenir dès leur arrivée sur la culture, mais pas avant le stade 2 feuilles,

. si les conditions de l'automne et du début de l'hiver permettent une activité prolongée, même discrète, des pucerons dans la culture, le traitement peut devenir nécessaire,

. si le froid stoppe assez rapidement l'activité des pucerons dans la culture, toute décision de traitement peut être différée. Un froid persistant ou très intense supprime le risque de dégâts.

La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Exceptionnellement, si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend 15 jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire.

.../...

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-joint.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Les Avertisseurs Agricoles tiendront les agriculteurs informés au cours de l'automne, du risque encouru par les cultures du fait de la jaunisse nanisante de l'orge.

MATIERE ACTIVE	SPECIALISATION CONCENTRATION		FIRME	DOSE
bromophos	NEXION EC 40	360 g/L	SOVILO	1 l/Ha
	SOVI-NEXION 25 EM	250 g/L	SOVILO	1,5 L/Ha
	RHODIANEX	250 g/L	SOVILO	1,5 L/Ha
perméthrine	PERTHRINE	250 g/L	SOPRA	0,25 L/Ha
	AMBUSH	250 g/L	LA QUINOLEINE	0,25 L/Ha
fenvalérate	SUMICIDINE	100 g/L	AGRISHELL	0,25 L/Ha
deltaméthrine	DECIS	25 g/L	PROCIDA	0,3 L/Ha

GROSSES ALTISES DU COLZA

Si l'enrobage insecticide des semences habituellement réalisé par les organismes distributeurs assure la protection des jeunes plantules en cours de levée contre les attaques d'altises, il convient, dès le stade 2 à 3 feuilles du colza, d'observer attentivement les cultures afin de déceler l'arrivée des adultes et leur concentration éventuelle dans les cultures.

Sur les colzas qui ont dépassé le stade deux feuilles et en l'absence de traitement microgranulés au semis, une intervention dirigée contre les adultes avant la ponte peut être nécessaire si l'on observe 1 à 2 altises par m2 ou plus simplement 25 % des plantes présentant des morsures. Exceptionnellement, en cas d'attaque précoce, un traitement peut devenir rapidement nécessaire dans les mêmes conditions que ci-dessus.

Ce type d'intervention est de loin préfèrable à des interventions dirigées contre les larves en cours d'hiver toujours délicates et d'efficacité limitée.

Si le traitement se justifie, utiliser l'un des produits suivants :

- *parathion éthyl (nbreuses spécialités) 200 g de M.A./ Ha,*
- *parathion méthyl (nbreuses spécialités) 250 g de M.A./Ha,*
- *cyperméthrine (spécialité : RIPCORD) à 0,5 L/Ha,*
- *deltaméthrine (spécialité : DECIS) à 0,3 L/Ha.*

Les essais réalisés ces dernières années ont montré une meilleure rémanence des spécialités Ripcord et Decis.

ATTENTION AUX LIMACES

LIMACES SUR TOUTES CULTURES EN PARTICULIER COLZA, CEREALES, CULTURES FOURRAGERES

Ces mollusques peuvent causer des dégâts localement importants sur cultures en place à partir de la levée et surtout si le temps est doux et humide.

Surveiller l'activité des limaces et observer leurs premiers dégâts éventuels aériens (feuilles rongées, plantes sectionnées) ou souterrains et donc plus difficiles à déceler (grains vides, germes sectionnés).

.../...

La présence des limaces peut être décelée sur une parcelle en disposant dans celle-ci quelques granulés déposés en divers endroits sous des abris tels que tuiles, sacs humides... que l'on vérifie le matin.

En cas de constat de présence de ces ravageurs ou de leurs premiers dégâts, intervenir en épandant régulièrement sur la totalité de la parcelle des granulés à base de métaldéhyde (nombreuses spécialités) sur la base de 15 à 30 Kg / Ha en appat à 5 % ou de mercaptodimethur (Mesurol) à 3 Kg/Ha en appat granulés. Ce dernier produit présente l'avantage d'une meilleure tenue à l'humidité. Cependant, en cas de fortes pluies, il peut être nécessaire de répéter l'opération ; l'activité des limaces pouvant se prolonger dans le temps en cas de conditions climatiques favorables.

ARBORICULTURE FRUITIERE

TRAITEMENTS D'AUTOMNE

TAVELURES

Afin de réduire les risques de contaminations primaires au printemps 1982, surtout si des attaques tardives ont été constatées, il est conseillé d'effectuer les traitements suivants :

1. soit un traitement avant (ou au début) de la chute des feuilles avec les anti-tavelures homologués. Les Benzimidazoles (bénomyl, carbendazime, méthyl-thiophanate) sont à éviter s'ils ont déjà été employés (en particulier contre les maladies de conservation).

2. soit un traitement avec une solution d'urée à 5 % (10 à 12 Kg de perlurée 46 % / Hl. Il active la chute des feuilles et accélère leur décomposition.

REMARQUE : Les deux traitements peuvent être réalisés dans le cas de parcelles gravement atteintes.

CHANCRES

2 à 3 traitements sont conseillés entre le début de la chute des feuilles et la défoliaison complète.

Utiliser le cuivre 500 g/Hl.

Cette matière active à également une certaine efficacité contre les diverses bactérioses s'attaquant aux arbres fruitiers.

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE
CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE

J. PETIOT